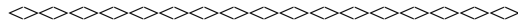


ON VOUS OBSERVE

Toutes les références bibliques sont tirées de la Nouvelle Version Second Révisée (1978)



PEU NOMBREUX PARMI NOUS aiment se sentir observés. Nous ne voulons pas que nos pensées, nos habitudes secrètes, soient exposées à des tiers sans notre consentement, pour le moins. Chacun d'entre nous entretient autour de lui une zone tampon à l'intérieur de laquelle ne sont admis que ceux en qui nous avons confiance. La révélation que nos mèls et appels téléphoniques sont

régulièrement surveillés par les services de renseignement nationaux et étrangers brise l'illusion pittoresque de la vie privée.

En pratique, il est impossible qu'un organisme de contrôle, quelle que soit son avancée technologique, lise et interprète chaque note et iota des données recueillies. D'ailleurs, la plupart d'entre nous présentent trop peu d'intérêt pour être examinés de près. Mais à titre personnel, le fait de savoir qu'une personne inconnue puisse regarder par-dessus notre épaule alors que nous sommes assis devant notre ordinateur, ou que nous bavardons au téléphone, nous chatouille l'esprit. Quand Ira Gershwin écrivit en vers pour que: « Quelqu'un pour veiller sur moi » (*Someone to Watch Over Me*), la surveillance n'était probablement pas alors ce qu'il avait à l'esprit.

Cache-Cache

La collecte de renseignements, la surveillance ou l'espionnage – quelle que soit son appellation – n'a rien de nouveau. Mais grâce au déploiement d'ordinateurs sophistiqués, utilisant des algorithmes très avancés, des drones sans pilote, la technologie satellite, les caméras de surveillance dans les rues, et beaucoup d'autres moyens, elle peut désormais être pratiquée à l'échelle mondiale. Afin de détecter les menaces terroristes ou de contrecarrer les comportements criminels, les gouvernements du monde entier gèrent leurs propres programmes nationaux et collaborent avec d'autres gouvernements en ce sens. Par exemple, l'alliance des Cinq Yeux est une entreprise de surveillance dans laquelle les services de renseignement d'Australie, de Grande-Bretagne, du Canada, de Nouvelle-Zélande et des États-Unis mettent en commun leurs ressources et échangent des données pertinentes obtenues par surveillance électronique. Bien que la plupart des pays démocratiques aient adopté des lois visant à limiter la masse de données de surveillance électronique admise par leurs services secrets, des États voyous et de nombreuses entreprises privées se lancent eux aussi dans cette pratique.

Il y a des raisons légitimes et pratiques pour que les services de renseignement recueillent des informations d'une surveillance secrète, s'appuyant sur la charte bien nommée – *jabber électronique* – inquiétante et suspecte qui sillonne les frontières internationales. L'État, sous la menace de sources secrètes internes et externes, doit détecter et détourner les assauts malveillants afin de préserver la sécurité de la patrie : la guerre par d'autres moyens. La guerre est un élément établi dans la survie nationale, la façon dont elle est menée varie en fonction de la technologie disponible. Mais il est préférable de déjouer les plans d'un ennemi plutôt que de lui permettre de lancer une attaque, et c'est là que l'espionnage préventif entre en jeu. Pendant la Seconde Guerre mondiale, la stratégie de la Grande-Bretagne contre les forces allemandes couronnée de succès s'est appuyée en partie sur les équipes de décryptage à Bletchley Park, et Colossus, un ordinateur programmé pour décrypter le code Enigma utilisé par l'ennemi, permettant à la Grande-Bretagne et

ses alliés d'anticiper et de contrer les opérations militaires ennemies.

La Nécessité Pas Nécessairement la Mère de l'Invention

Tout pouvoir tend finalement au contrôle central. Dans le monde des affaires –de l'entreprise et du gouvernement - ceci peut conduire à l'intrusion dans la vie privée des individus. Les ordinateurs qui collectent et compilent des informations avec une facilité relative, permettent le contrôle central. Le progrès vers la collecte et le stockage de renseignements sur les citoyens est une voie à sens unique, sans retour en arrière. Les empreintes digitales, les banques d'ADN, les relevés bancaires, les renseignements fournis par les cartes de crédit, et quantités d'informations sur chacun de nous sont stockés indéfiniment dans des banques de données, souvent dans des pays autres que celui dans lequel nous résidons.

L'attrait d'informations compilées comme *une justification en soi* est très fort, quand les moyens sont à portée de main et qu'une industrie en plein essor est prête à en tirer profit. L'intérêt est si fort qu'il pourrait bien être considéré comme un attribut naturel de l'esprit humain – un mélange de curiosité et d'équilibre nécessaire. Mais la retenue s'impose dans le contexte des institutions démocratiques. Celle-ci faisant défaut, la législation s'avère nécessaire pour limiter les excès et protéger le public contre les intrusions inquiétantes.

Où étiez-vous hier soir?

En règle générale, *la suspicion* est à l'origine de l'intrusion impertinente dans la vie des autres, ce qui indique un manque de confiance dans telle ou telle personne. Les autorités civiles, garantes de l'ordre et de la sécurité des citoyens, peuvent souvent, à juste titre, revendiquer un tel intérêt. Comme l'apôtre Paul l'exprime, « Les gouvernants ne sont pas à craindre quand on fait le bien, mais quand on fait le mal » (Rom. 13: 3). Naturellement, c'est une généralité, pas un principe absolu, qui inculque une tendance traditionnelle vers l'obéissance civile. Mais l'histoire offre de nombreux exemples de dirigeants qui ont bafoué les droits des citoyens et exécuté des dissidents avec pour seules raisons la satisfaction de leur ego absolu et leur soif de pouvoir. Néron, que Saint-Paul n'aurait pas approuvé, était de ceux-là .

Dans le domaine religieux, la méfiance conduit inévitablement à l'autoritarisme, et la plupart des confessions finissent par succomber à ce défaut. Les communautés religieuses cloîtrées sont surtout connues pour imposer le contrôle de leurs adhérents, quelle que soit la noblesse de leurs intentions. Même John Wesley, le pieux, est célèbre pour avoir « mis en place une suprématie absolue sur son Peuple » (Southey, *La Vie de Wesley*, 250). Le dirigeant de l'assemblée locale était chargé de surveiller les membres, de relancer ceux qui se sont absentés des cultes et

d'enquêter sur les raisons invoquées. Il devait rendre compte au prédicateur officiant de ceux dont la conduite semblait suspecte, ou qui étaient de quelque façon répréhensible. Par ce moyen, et par le registre hebdomadaire que les dirigeants étaient tenus de conserver, et de produire régulièrement, les prédicateurs connaissaient bien chaque membre au sein de leur circuit. (*Ibid.* 255)

Il ne fait aucun doute que de telles procédures devaient encourager les potins pieux dans les rencontres de café du XVIII^e siècle, et la ruine de la bonne réputation. Tout le monde aime être informé des secrets des autres . . . et les transmettre.

Les Yeux Suprêmes

Savoir que nous sommes observés influence notre comportement. C'est un principe éprouvé, par

lequel l'observateur affecte la réaction de celui qui est observé. C'est la raison pour laquelle, les ornithologues se cachent dans les abris et les agences de renseignement dans cyberspace.

Mais aussi efficaces et sophistiqués que puissent être les services de renseignement munis d'un superordinateur, il existe un niveau d'observation encore plus élevé ; bien plus élevé, et bien plus informé de ce qui se passe. Le Psalmiste écrit de Jéhovah Dieu, « Ses yeux observent les nations », et il ajoute la mise en garde « Que les rebelles ne s'élèvent pas » (66 : 7). Comme le dit le Psaume 139 rien n'échappe à son attention :

- 2 Tu sais quand je m'assieds et quand je me lève, Tu comprends de loin ma pensée;
- 3 Tu sais quand je marche et quand je me couche, Et tu pénètres toutes mes voies.
- 4 Car la parole n'est pas sur ma langue, Que déjà, Eternel ! tu la connais entièrement.

- 7 Où irais-je loin de ton Esprit, Et où fuirais-je loin de ta face ?

- 11 Si je dis: Au moins les ténèbres me submergeront, La nuit devient lumière autour de moi;
- 12 Même les ténèbres ne sont pas tenebreuses pour toi, La nuit s'illumine comme le jour, Et les ténèbres comme la lumière.

Cependant, on peut raisonnablement dire sans se tromper, que les gens se soucient davantage d'être regardés par des équipements de sécurité invisibles que d'être regardés par un Dieu invisible. Néanmoins, leurs secrets sont plus en sécurité dans la banque de données de ce dernier que des premiers.

Humiliation Céleste ?

Dans sa courte histoire, « Une Vision de Jugement » (*A Vision of Judgment*) (1899), H.G. Wells dépeint Dieu tenant des pécheurs dans la paume de sa main et les examinant, tandis qu'un ange énumère une liste de leurs transgressions devant la foule réunie qui entend et considère. C'est ainsi que les générations passées imaginaient que le Jugement Final se déroulerait devant le trône divin.

Toutefois, ce tableau grossier de l'humiliation ne rend pas justice à la réalité du Jour du Jugement tel que l'enseignent les Écritures. Pas plus qu'il ne renferme l'essence de la compassion divine et la *restauration* du pécheur. Car Dieu qui voit tout, et sait tout, n'a aucun plaisir à mettre nos péchés en lumière, mais plutôt à nous en purifier et à les couvrir – effacer le souvenir qu'ils laissent en nous.

Le prophète Michée déclare à Dieu à propos des péchés nationaux d'Israël (7 : 19)

Il aura encore compassion de nous, Il mettra nos fautes sous nos pieds; Tu jetteras au fond de la mer tous leurs péchés

Et le Ps. 103 : 12 proclame que

Autant l'orient est éloigné de l'occident, Autant il éloigne de nous nos offenses.

Pour l'Israël spirituel, ceux qui croient en Christ comme leur Sauveur et Roi, les joies de la repentance et du pardon sont particulièrement précieuses. La compassion inépuisable du Père céleste efface les transgressions du pécheur, couvrant les salissures de notre propre vertu fictive de la robe blanche de la justice de Christ. Par le miracle de la justification par la foi, nous sommes pardonnés, lavés, et acceptés dans le Fils bien-aimé. Il n'y a donc plus aucune condamnation du

croyant (Rom. 8 : 1). « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice » (1 Jean 1 : 9).

Avez-Vous Entendu Parler De . . . ?

Les anges colportent-ils les ragots ? Sommes-nous personnellement le sujet de conversations célestes à chaque occasion où nous péchons ou que nous faisons quelque chose d'idiot ? Peut-être le ciel annonce-t-il nos manquements, véhiculant les nouvelles de nos diverses défaites dans les cancons célestes afin que les anges puissent rire allègrement ?

Nul doute que nous le fassions ici, dans notre sphère terrestre, en discutant ou suggérant les faiblesses, les défauts et la bêtise de nos amis, de nos voisins, ou même des frères chrétiens, pour attirer l'attention, mettre en garde, tout cela naturellement, parce qu'il le faut. Car, la plupart d'entre nous ne peuvent pas résister à révéler des secrets que nous détenons sur les autres. Le secret est comme la soupape d'une cocotte-minute, la vapeur monte en pression jusqu'à ce que sa force devienne irrésistible, et qu'elle doive être libérée au risque d'éclater.

Mais, au ciel, cela ne se passe pas ainsi.

L'esprit du Christ ne fait pas de commerce secret sordide. Il n'est pas tordu ou méchant et ne surveille ni n'espionne les libertés consacrées d'un autre chrétien. En fait, il emprunte des détours, afin de cacher les défauts de l'autre, couvrant plus d' « une multitude de péchés » (Jacques 5 : 19, 20).

Nous pouvons être certains que les secrets honteux ou déshonorants de notre esprit et de notre cœur sont en sécurité avec Dieu. *Même maintenant ils sont effacés. . . .* Dieu n'est pas effrayé par nos péchés ou nos secrets coupables, mais Il nous voit tels que nous *voulons être* : une réplique du Christ.

Et il veille toujours sur nous d'un œil sympathique.